

La Résurrection du Christ et les défis du monde actuel

Dans sa catéchèse du mercredi (15 octobre 2025), le pape Léon XIV a médité sur Jésus ressuscité comme source vivante de notre espérance.

15/10/2025

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans les catéchèses de l'Année jubilaire, nous avons jusqu'à présent retracé la vie de Jésus en suivant les Évangiles, de sa naissance à sa mort

et à sa résurrection. Ce faisant, notre pèlerinage dans l'espérance a trouvé son fondement solide, son chemin sûr. Maintenant, dans la dernière partie de notre cheminement, nous laisserons le mystère du Christ, culminant dans la Résurrection, répandre sa lumière de salut au contact de la réalité humaine et historique actuelle, avec ses questions et ses défis.

Notre vie est ponctuée d'innombrables événements, remplis de nuances et d'expériences différentes. Parfois nous nous sentons joyeux, parfois tristes, ou encore comblés, ou stressés, gratifiés, démotivés. Nous vivons occupés, nous nous concentrons pour obtenir des résultats, nous atteignons même des objectifs élevés et prestigieux. À l'inverse, nous restons suspendus, précaires, dans l'attente de succès et de reconnaissances qui tardent à arriver ou qui n'arrivent pas du tout.

En somme, nous expérimentons une situation paradoxale : nous voudrions être heureux, mais il est très difficile de l'être continuellement et sans ombres.

Nous devons accepter nos limites et, en même temps, avec l'envie irrépressible d'essayer de les dépasser. Nous sentons au fond de nous qu'il nous manque toujours quelque chose.

En vérité, nous n'avons pas été créés pour le *manque*, mais pour la *plénitude*, pour jouir de la vie et de la vie en abondance, selon l'expression de Jésus dans l'Évangile de Jean (cf. 10,10).

Ce désir infini de notre cœur peut trouver sa réponse ultime non pas dans les rôles, non pas dans le pouvoir, non pas dans l'avoir, mais dans la certitude qu'il y a quelqu'un qui est le garant de cet élan constitutif de notre nature humaine ;

dans l'assurance que cette attente ne sera pas déçue ou anéantie. Cette certitude coïncide avec l'espérance. Il ne s'agit pas de penser de manière optimiste : souvent l'optimisme nous déçoit, voit nos attentes imploser, tandis que l'espérance promet et tient.

Sœurs et frères, Jésus Ressuscité est la garantie de cet abri sûr ! Il est la source qui satisfait notre soif, la soif infinie de plénitude que l'Esprit Saint répands dans nos cœurs. En effet, la résurrection du Christ n'est pas un simple événement dans l'histoire humaine, mais l'événement qui l'a transformée de l'intérieur.

Pensons à une source d'eau. Quelles sont ses caractéristiques ? Elle désaltère et rafraîchit les créatures, elle irrigue la terre, les plantes, elle rend fertile et vivant ce qui autrement resterait aride. Elle rafraîchit le voyageur fatigué en lui

offrant la joie d'une oasis de fraîcheur. Une source apparaît comme un don gratuit pour la nature, pour les créatures, pour les êtres humains. Sans eau, on ne peut pas vivre.

Le Ressuscité est la source vive qui ne se tarit pas et ne s'altère pas. Elle reste toujours pure et préparée pour celui qui a soif. Et plus nous goûtons au mystère de Dieu, plus nous sommes attirés par lui, sans jamais être complètement rassasiés. Saint Augustin, dans le dixième livre des *Confessions*, saisit précisément cette aspiration inépuisable de notre cœur et l'exprime dans le célèbre *Hymne à la beauté* : « Tu as exhalé ton parfum, j'ai respiré et j'aspire à toi, j'ai goûté, j'ai faim et soif ; tu m'as touché, et j'ai brûlé du désir de ta paix » (X, 27, 38).

Jésus, par sa Résurrection, nous a assuré une source de vie permanente : Il est le Vivant (cf. *Ap*

1,18), celui qui aime la vie, le vainqueur de toute mort. Il est donc en mesure de nous procurer le repos dans notre parcours terrestre et de nous assurer une tranquillité parfaite dans l'éternité. Seul Jésus, mort et ressuscité, répond aux questions les plus profondes de notre cœur : y a-t-il vraiment une fin pour nous ? Notre existence a-t-elle un sens ? Et comment la souffrance de tant d'innocents pourra-t-elle être rachetée ?

Jésus Ressuscité ne fait pas tomber une réponse "d'en haut", mais il se fait notre compagnon dans ce voyage souvent fatigant, douloureux, mystérieux. Lui seul peut remplir notre gourde vide, quand la soif devient insupportable.

Et il est aussi le point d'arrivée de notre marche. Sans son amour, le voyage de la vie deviendrait une errance sans but, une erreur tragique

sans destination. Nous sommes des créatures fragiles. L'erreur fait partie de notre humanité, c'est la blessure du péché qui nous fait tomber, abandonner, désespérer. Ressusciter, en revanche, signifie se relever et se mettre debout. Le Ressuscité nous garantit un abri sûr, il nous ramène à la maison, où nous sommes attendus, aimés, sauvés. Faire le voyage avec Lui à nos côtés signifie expérimenter que nous sommes soutenus malgré tout, désaltérés et rafraîchis dans les épreuves et les labeurs qui, comme de lourdes pierres, menacent de bloquer ou de dévier notre histoire.

Bien-aimés, de la Résurrection du Christ jaillit l'espérance qui nous fait déjà goûter, malgré les difficultés de la vie, un calme profond et joyeux : cette paix que Lui seul nous donnera à la fin, sans fin.

source : vatican.va

Librairie Éditrice Vaticane / Rome Reports

pdf | document généré
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-lu/article/catechese-du-pape-leon-xiv-la-resurrection-du-christ-et-les-defis-du-monde-actuel/>
(08/02/2026)